Cahiers d'histoire

43-2 | 1998
1848 en provinces

1848 en provinces. Introduction

Jean-Luc Mayaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/169>
DOI : 10.4000/ch.169
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1998
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Jean-Luc Mayaud, « 1848 en provinces. Introduction », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-2 | 1998, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.169>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

1848 en provinces. Introduction

Jean-Luc Mayaud

- 1 L'un des principaux apports du centenaire de 1848 a bien été la formidable impulsion donnée aux recherches historiques relatives à la Seconde République ¹ : à peine plus d'une décennie plus tard étaient soutenues et publiées les grandes thèses d'histoire régionale consacrées à l'Est aquitain ², au Loir-et-Cher ³, à la région alpine ⁴, puis au Var ⁵, au Limousin ⁶, à la Bourgogne ⁷... Toutes avaient en commun la volonté de réaliser une histoire « totale » et ambitionnaient, dans un territoire géographiquement limité - un département, une « région » -, une compréhension du politique éclairé par l'économique, le social et ce que l'on nommait alors les « mentalités ». 1848 et la Seconde République, avec la proclamation et la mise en œuvre du suffrage universel masculin ⁸, étaient au centre des observations, qu'elles soient étudiées pour elles-mêmes (Philippe Vigier), ou qu'elles soient analysées dans une longue durée prenant en compte l'amont (Maurice Agulhon et Pierre Lévêque) ou l'aval (André Armengaud, Georges Dupeux et Alain Corbin). En dépit des inquiétudes de ceux qui redoutaient alors une « départementalisation de l'histoire de France » ⁹, conséquence d'un supposé émiettement de la recherche, ceux qui, directement ou indirectement, ont suivi Ernest Labrousse inventent les 1848 provinciaux. Les résultats sont considérables ¹⁰, qui permettent d'abord de saisir les réactions au lendemain de la révolution parisienne puis d'expliquer les comportements politiques, électoraux ou autres, dans la mesure où les rassemblements contre les notables, le clergé, les « rats de cave », les gardes forestiers ou les « accapareurs » ne peuvent être assimilés aux traditionnelles jacqueries. Mieux, les provinces sont découvertes. Provinces - au pluriel - qui se révèlent dans leur diversité et remettent en cause l'archétype de la Province élaboré depuis le XVII^e siècle ¹¹. Provinces, avec leurs villes et leurs campagnes, dont l'existence politique est brutalement révélée et avec lesquelles il faut dorénavant compter. Provinces capables d'infléchir la vie politique nationale par le choix des représentants qu'elles élisent ou par les émeutes qu'elles fomentent.
- 2 Plus récemment, l'historiographie s'est infléchie. Les thèses « provinciales » sont devenues moins nombreuses ¹², les chercheurs hésitant à ouvrir ce type de chantier, et ce d'autant plus qu'au fil des soutenances des grands « ancêtres » l'exercice pouvait apparaître quelque peu répétitif, le constat de l'infinie diversité des situations

provinciales semblant empêcher toute synthèse. La segmentation de la discipline historique¹³ et la relative autonomisation de l'histoire politique¹⁴ ont également contribué à l'abandon du vaste chantier ouvert il y a un demi-siècle. Certes, le questionnement à propos de 1848 n'est pas resté vain. Il s'est considérablement enrichi de problématiques plus précises - celles des représentations ou celles des formes de politisation, par exemple. Il a mis en œuvre des méthodologies plus fines, qui vont de l'analyse des discours et des conditions de leur production à celle des groupes sociaux et/ou professionnels saisis dans un espace restreint¹⁵. Mais, au total, et alors que le nombre des thèses est en constante augmentation, force est de reconnaître que les travaux concernant directement les 1848 provinciaux - mais aussi parisiens - se sont faits plus rares.

- 3 Un regain d'intérêt est toutefois perceptible, sans doute favorisé par la célébration du cent cinquantième de 1848 : en témoignent le grand nombre de participants au colloque international organisé en février dernier par la Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle¹⁶ ainsi que la multiplicité des manifestations et colloques locaux - plus de quinze ont été recensés. Les huit articles rassemblés pour la présente livraison des *Cahiers d'histoire* veulent contribuer à ce mouvement de renouveau. Des thématiques neuves ou réexaminées sont ainsi ouvertes, qui touchent « la question frumentaire » (Nicolas Bouguinat), « la petite chasse » (Christian Estève) ou « la propagande démocrate-socialiste » à la découverte des paysanneries (Annie Bleton-Ruget). Chantier nouveau, la question de la mémoire et de ses instrumentalisation est remarquablement envisagée dans le département de la Drôme (Pierre Gaudin et Claire Reverchon) jadis étudié par Philippe Vigier¹⁷ : ici, la mémoire de 1851 occulte celle de 1848. Des vides historiographiques sont comblés : ainsi en va-t-il des populations du Puy-de-Dôme face à 1848 (Mathias Bernard) et, dans une moindre mesure, parce que l'article prolonge de grandes thèses¹⁸, des campagnes de Saône-et-Loire (Pierre Goujon). Il a fallu beaucoup de courage à Natalie Petiteau - et, avouons-le, beaucoup d'insistance de la rédaction des *Cahiers d'histoire* - pour entreprendre une relecture avignonnaise de 1848 : cet article montre cependant que les grands travaux de Philippe Vigier¹⁹ n'ont pas totalement épuisé la question et que la science historique est perpétuelle interrogation. Des manques subsistent, qui devraient être un jour comblés : le département de l'Ain fera bientôt l'objet d'une thèse²⁰, comme celui de l'Ardèche²¹ qu'il est nécessaire de ré-étudier, cinquante ans après Élie Reynier²². Géographiquement plus éloigné des terres du grand Centre-Est, les campagnes du Finistère sous la Seconde République sont l'objet d'un doctorat en préparation²³. En dépit des belles études collectives réalisées au moment du centenaire de 1848, il est évident que le Jura²⁴ ou l'Isère²⁵ mériteraient d'être revisités. Restent enfin Lyon et le Lyonnais : à l'exception d'un petit ouvrage consacré aux « voraces »²⁶, le centenaire de 1848 n'a pas provoqué le développement de recherches spécifiques. Certes, la thèse d'Yves Lequin²⁷ et celle de Vincent Robert²⁸ ouvrent la voie. Bruno Benoit, historien de la grande Révolution, tente une première approche. Le chantier, particulièrement vaste, reste ouvert : espérons qu'un prochain colloque²⁹ permettra de compter les forces et de multiplier les initiatives en matière de recherche collective et individuelle.
- 4 Ce numéro des *Cahiers d'histoire* nous paraît donc légitime : il est tout à la fois bilan et perspective de recherche. Tous les articles rassemblés ont pour point commun la reconnaissance de l'importance provinciale de 1848 et la mise en œuvre de l'approche la plus fine possible. La vie politique n'est ainsi pas seulement scrutée à l'épreuve des grands scrutins nationaux que provoquent le changement de régime exogène et la

proclamation du suffrage « universel » ; chacun remarquera l'importance de la place faite aux élections départementales et municipales de l'été 1848 qui mêlent les réactions aux événements - locaux et parisiens - de juin et l'éventuelle revanche des partisans de l'ordre, ordre dont on oublie parfois qu'il fut républicain pour nombre de provinciaux³⁰. Enjeu des pouvoirs locaux, donc, pour lesquels les représentants sont vraisemblablement- et réciproquement - plus proches des représentés ; importance de l'apprentissage politique³¹ lorsque, comme dans le Puy-de-Dôme et à la différence de Lyon, celui-ci passe plus par la pétition que par la manifestation, au moment où la solennité des fêtes l'emporte sur leur aspect festif ; importance des pratiques électorales, encore, avec les approches relatives aux modalités du vote, à travers, par exemple, les incidents électoraux.

- 5 Telles sont quelques-unes des richesses de cette livraison des *Cahiers d'histoire*. Elles attestent la vitalité d'une recherche qui, bien loin d'être dispersée et fragmentée par son terrain, s'inscrit au contraire dans la cohérence de questionnements et de méthodologies cohérents, collectifs, porteur d'une histoire certes provinciale par les territoires étudiés, mais nationale par ses objets.

NOTES

1. Jean-Luc MAYAUD, « Le centenaire de la Révolution de 1848. Unité et éclatement », dans Francis DEMIER et Jean-Luc MAYAUD [dir.], *Cinquante ans de recherches sur 1848.- Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 14, 1997, pp. 19-29.
2. André ARMENGAUD, *Les populations de l'Est-aquitain au début de l'époque contemporaine. Recherches sur une région moins développée (vers 1845-vers 1871)*, Paris/La Haye, Mouton, 1961, 590 p.
3. Georges DUPEUX, *Aspects de l'histoire sociale et politique du Loir-et-Cher (1848-1914)*, Paris/La Haye, Mouton, 1962, 631 p.
4. Philippe VIGIER, *La Seconde République dans la région alpine. Étude politique et sociale. Tome I, les notables (vers 1845-fin 1848). Tome II, les paysans (1849-1852)*, Paris, Presses universitaires de France, 1963, 2 volumes, 328 p. et 534 p.
5. Maurice AGULHON, *Un mouvement populaire au temps de 1848. Histoire des populations du Var pendant la première moitié du XIXe siècle*, Thèse pour le doctorat d'État soutenue en 1969 et publiée en trois volumes : Maurice AGULHON, *La vie sociale en Provence intérieure au lendemain de la Révolution*, Paris, Société des études robespierristes/Clavreuil, 1970, 534 p. ; Maurice AGULHON, *Une ville ouvrière au temps du socialisme utopique. Toulon de 1815 à 1851*, Paris/La Haye, Mouton, 1970, 368 p. (2e édition 1977) ; Maurice AGULHON, *La République au village. Les populations du Var de la Révolution à la Seconde République*, Paris, Plon, 1970, 543 p. (2e édition, Paris, Éditions du Seuil, 1979).
6. Alain CORBIN, *Archaisme et modernité en Limousin au XIXe siècle, 1845-1880. Tome I, la rigidité des structures économiques, sociales et mentales. Tome II, la naissance d'une tradition de gauche*, Paris, Marcel Rivière, 1975, 2 volumes, 1168 p.
7. Pierre LÉVÊQUE, *La Bourgogne de la Monarchie de Juillet au Second Empire*, thèse publiée en deux volumes : Pierre LÉVÊQUE, *Une société provinciale : la Bourgogne sous la Monarchie de Juillet*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales/Librairie Touzot, 1983, 798 p. ; Pierre

LÉVÊQUE, *Une société en crise : la Bourgogne au milieu du XIXe siècle*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales/Librairie Touzot, 1983, 592 p.

8. Suffrage universel écrivait-on alors... la moitié du pays avait été négligée. Nous écrivons donc le mot universel encadré de guillemets. Sur la négation électorale des femmes, voir le très convaincant article d'Anne Verjus : Anne VERJUS, « Vote familialiste et vote familial. Contribution à l'étude du processus d'individualisation des femmes dans la première partie du XIXe siècle », dans *Femme, famille, individu.- Genèses*, n° 31, juin 1998, pp. 29-47.

9. Jacques ROUGERIE, « Faut-il départementaliser l'histoire de France ? », dans *Annales, économies, sociétés, civilisations*, tome 21, n° 1, janvier-février 1966, pp. 178-193.

10. Parmi les principales analyses historiographiques, voir : Maurice AGULHON, « Dix années d'études générales sur 1848 et la Seconde République, 1965-1975 », dans *Annales historiques de la Révolution française*, n° 222, octobre-décembre 1975, pp. 603-612 ; Philippe VIGIER, « Un quart de siècle de recherches historiques sur la province », dans *Annales historiques de la Révolution française*, n° 222, octobre-décembre 1975, pp. 622-645 ; Jean-Luc MAYAUD, « Les paysanneries françaises face à la Seconde République », dans *1848, révolutions et mutations au XIXe siècle*, n° 6, 1990, pp. 55-64 ; Jean-Luc MAYAUD, « Une histoire rurale éclatée (1945-1993) ? La France du XIXe siècle », dans Alain FAURE, Alain PLESSIS et Jean-Claude FARCY [dir.], *La terre et la cité. Mélanges offerts à Philippe Vigier*, Paris, Éditions Créaphis, 1994, pp. 21-31 ; Gilles PÉCOUT, « La politisation des paysans au XIXe siècle. Reflexions sur l'histoire politique des campagnes françaises », dans *Histoire et sociétés rurales*, n° 2, 2e semestre 1994, pp. 91-125 ; Annie BLETON-RUGET, « La révolution de 1848 : les modèles régionaux », dans *Travaux de l'Institut de recherche du val de Saône-Mâconnais*, n° 3, 1997, pp. 13-26 ; Pierre LÉVÊQUE, « Les campagnes françaises et la Deuxième République : cinquante ans d'historiographie », dans Francis DEMIER et Jean-Luc MAYAUD [dir.], *Cinquante ans de recherches sur 1848...*, ouv. cité, pp. 73-87.

11. Alain CORBIN, « Paris-province », dans Pierre NORA [dir.], *Les lieux de mémoire. Les France : Conflits et partages*, Bibliothèque illustrée des histoires, NRF, Paris, Gallimard, 1992, pp. 777-823 ; Jocelyne GEORGE, *Paris Province de la Révolution à la mondialisation*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1998, 285 p.

12. Peter M. JONES, *Politics and Rural Society. The Southern Massif Central, c. 1750-1880*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, 374 p. ; Jean-Luc MAYAUD, *Les Secondes Républiques du Doubs*, Paris, Les Belles-Lettres, 1986, 475 p. ; Marcel VIGREUX, *Paysans et notables du Morvan au XIXe siècle, jusqu'en 1914*, Château-Chinon, Académie du Morvan, 1987, 756 p. ; Pierre GOUJON, *Le vigneron citoyen. Mâconnais et Chalonnais (1848-1914)*, Paris, Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1993, 325 p. ; Peter MCPHEE, *Les semailles de la République dans les Pyrénées-Orientales, 1846-1852. Classes sociales, politique et culture*, Perpignan, Publications de l'olivier, 1995, 507 p.

13. François DOSSE, *L'histoire en miettes. Des « Annales » à la « nouvelle histoire »*, Paris, Éditions La découverte, 1987, 269 p.

14. René RÉMOND [dir.], *Pour une histoire politique*, Paris, Éditions du Seuil, 1988, 403 p.

15. Nous nous permettons de renvoyer aux trois volumes et aux recensions bibliographique (1100 références) de la *Revue d'histoire du XIXe siècle*, organe de la Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle : Francis DEMIER et Jean-Luc MAYAUD [dir.], *Cinquante ans de recherches sur 1848.- Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 14, 1997/1, 251 p. ; Jean-Claude CARON et Michèle RIOT-SARCEY [dir.], *1848, nouveaux regards.- Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 15, 1997/2, 185 p. ; Pierre LENOËL et Jean-Jacques YVOREL [dir.], *1848, un modèle politique à l'épreuve.- Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 16, 1998/1, 211 p.

16. Les actes (34 communications) publiés par la maison d'édition Créaphis paraîtront au premier trimestre 1999.

17. Philippe VIGIER, *La Seconde République dans la région alpine...*, ouv. cité.

18. Pierre LÉVÊQUE, *Une société en crise : la Bourgogne...*, ouv. cité ; Pierre GOUJON, *Le vigneron citoyen...*, ouv. cité.
19. Philippe VIGIER, *La Seconde République dans la région alpine...*, ouv. cité. Voir également les belles pages concernant la Cité des papes dans : Philippe VIGIER, *La vie quotidienne en province et à Paris pendant les journées de 1848*, Paris, Hachette, 1982, 443 p., récemment réédité avec une préface d'Alain Corbin ; Philippe VIGIER, *1848, les Français et la République*, La vie quotidienne, Paris, Hachette, 1998, 437 p.
20. Carine Renoux, étudiante du Centre Pierre Léon-Université Lumière-Lyon 2.
21. Éric Darrieux, étudiant de l'Université Aix-Marseille II.
22. Récente réédition : Élie REYNIER, *La Seconde République dans l'Ardèche (1848-1852)*, Privas, Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche, 1998 (1ère édition en 1948), 222 p.
23. Laurent Le Gall, étudiant du Centre Pierre Léon-Université Lumière-Lyon 2. Un article est en cours de rédaction pour être publié en 1999 dans *Ruralia, Revue de l'Association des ruralistes français*.
24. Volume du centenaire de la Révolution de 1848 dans le Jura.- *Mémoires de la Société d'émulation du Jura pour 1946-1948*, Lons-le-Saunier, 1948, 361 p.
25. *La révolution de 1848 dans le département de l'Isère*, Grenoble, Comité départemental du Centenaire de la révolution, 1949, 534 p.
26. Justin GODART, *À Lyon, en 1848. Les voraces*, Collection du centenaire de la révolution de 1848, Paris, Presses universitaires de France, 1948, 71 p.
27. Yves LEQUIN, *Les ouvriers de la région lyonnaise (1848-1914). Tome I, la formation de la classe ouvrière régionale. Tome II, les intérêts de classe et la République*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1977, 2 volumes, 573 p. et 500 p.
28. Vincent ROBERT, *Les chemins de la manifestation, 1848-1914*, Collection du Centre Pierre Léon, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1996, 394 p. Signalons la fort intéressante contribution de Vincent Robert au colloque international du cent cinquantième de 1848 : Vincent ROBERT, « Éviter la guerre civile : la région lyonnaise au printemps 1848 », dans Jean-Luc MAYAUD [dir.], *1848. Actes du colloque du cent cinquantième à l'Assemblée nationale*, Paris, Créaphis, à paraître en 1999.
29. *1848 à Lyon et dans sa région : usages, discours, images*. Voir le programme *infra*.
30. Jean-Luc MAYAUD, « La révolution de 1848 : une histoire sainte revisitée », dans Frédéric BLUCHE et Stéphane RIALS [dir.], *Les révolutions françaises. Les phénomènes révolutionnaires en France du Moyen-Age à nos jours*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1989, pp. 327-340 et pp. 482-484.
31. Fortement débattu depuis les travaux de Maurice Agulhon, réexaminé récemment par Christine Guionnet : Christine GUIONNET, *L'apprentissage de la politique moderne. Les élections municipales sous la Monarchie de Juillet*, Paris, Éditions L'Harmattan, 1997, 328 p.

INDEX

Mots-clés : Seconde République

Index chronologique : XIXe siècle